

## **LA TRAHISON DES OBJETS EXPOSITION COLLECTIVE**

**Jonathan Bréchnac, Celeste Castelot, Claudio Coltorti,  
Evan Gérard et Camille Franch Guerra, Florent Gilbert, Sanks et Laure Wauters**

**Vernissage jeudi 31 mars 2015 de 18h à 22h.  
Exposition du 1<sup>er</sup> avril au 21 mai 2016.**

*La galerie Sisso présente « La Trahison des objets », première exposition de Homework, une collaboration curatoriale de Nicolas Blamoutier et Lysandre Enanaa. Pastichant le titre de la célèbre toile de Magritte La Trahison des images (1929), l'exposition étudie la représentation de l'objet en confrontant les œuvres de différents médiums et réalisées par cinq artistes et deux collectifs.*

### **La Trahison des objets**

Imitation, détournement, imagination, accumulation... de la nature morte à l'icône pop, en passant par le *ready-made*, la question de la représentation de l'objet est un sujet fondamental de l'histoire de l'art. L'objet est entendu comme une entité matérielle, naturelle ou artisanale, fonctionnelle ou décorative, définie dans un espace à trois dimensions. Sa représentation est une tentative de figuration, une interprétation subjective, une incarnation sensible... utilisée à des fins narratives, symboliques, décoratives ou poétiques. L'objet – tout comme sa représentation – se révèle selon différentes approches, notamment spatiales : être devant, tourner autour, entrer dedans, être à l'intérieur...

En somme, cette exposition pluridisciplinaire interroge le statut de l'œuvre d'art à travers ses valeurs culturelle et marchande. « Ma peinture est fondée sur le fait que seulement ce qui est vu est là. C'est, en réalité, un objet... Ce que l'on voit, est ce que l'on voit ». Fidèle à l'esprit de cette déclaration de Frank Stella sur son propre travail, l'exposition « La Trahison des objets » appréhende l'objet comme sujet de l'œuvre d'art bien qu'elle trahisse la théorie duchampienne de l'objet en venant jouer avec cette notion ouverte et libre qu'est la représentation.

La question de la représentation des objets ouvre ainsi un champ des possibles quant à leur présentation. L'accrochage de l'exposition s'inspire de l'esprit du cabinet de curiosité en confrontant conjointement les productions éclectiques de sept artistes choisis pour leur parti pris esthétique dans la représentation d'objets : icône graphique de Jonathan Bréchnac, autel sculptural de Celeste Castelot, peinture de Claudio Coltorti, écosystème imaginaire de Evan Gérard et Camille Franch Guerra, anamorphose de Florent Gilbert, objets design de Sanks et collage de Laure Wauters.

Avec cette première exposition à la galerie Sisso, *Homework* revendique sa curiosité et sa sensibilité résolument esthétique.

## Biographies

### Jonathan Bréchnignac

Le travail de Jonathan Bréchnignac (né en 1985 en Provence) nous interpelle immédiatement par son sens de la minutie et sa maîtrise du détail. Sa série de tapis de prière réalisés au stylo à bille sur papier, d'un réalisme époustoufflant, a reçu un accueil enthousiaste. Son travail de détournement de l'objet de culte, entremêlant avec élégance et humour les symboles des civilisations orientales et occidentales, interroge sur la complexification de leurs relations. Sa nouvelle série d'icônes sur bois, enduites de résine aux motifs minimaux et abstraits, renouvelle sa recherche et son goût pour le design et le travail de l'objet.

### Celeste Castelot

Celeste Castelot est diplômée de l'École nationale supérieure des beaux-arts de Paris. Son travail de l'objet consiste en des sculptures dans lesquelles la mosaïque devient un élément récurrent. Développant une iconographie lumineuse et colorée, elle expose ici une sculpture murale. A la fois objet de dévotion pop, ludique et absurde, regroupant des objets épars, cette tablette votive, jouant avec la réflexion de ses miroirs éclatés, entraîne le spectateur dans un univers culturel et bariolé.

### Claudio Coltorti

Considérant l'objet comme un motif récurrent de sa peinture, Claudio Coltorti explore les relations entre son geste, la surface qu'il choisit et le ton de la couleur qu'il utilise. Fasciné autant par la répétition que par l'imprévisibilité, il observe la force des matières ou des comportements qui l'entourent ainsi que leurs répercussions dans la pratique de son travail. Peintre de la couleur et de la forme, ses inspirations relatent des histoires d'objets. Se situant à des lustres de la nature morte conventionnelle, l'objet est traité ici autant pour sa valeur narrative que pour sa nature intrinsèque.

### Evan Gérard-Bourgeau et Camille Franch-Guerra

Evan Gérard-Bourgeau et Camille Franch-Guerra sont nés respectivement en 1990 à Nice et en 1989 à Monaco. Depuis trois ans, ils conjuguent leurs pratiques artistiques divergentes dans une collaboration qu'ils ont appelée *Âme Collectif*. Leurs installations, qu'ils qualifient de « poésies architecturées » circulent entre l'imaginaire, le réel et la fiction. Etudiants du Pavillon Bosio de Monaco, ils sont lauréats du prix 2015 des écoles d'arts ARTAGON.

### Florent Gilbert

Ses sculptures éroto-anamorphiques concrétisent le fantasme d'un objet créé par l'industrie et détourné par la volonté de l'artiste vers la sphère artistique. De l'artisanat aux pratiques amateurs en passant par le ready-made, Florent Gilbert s'intéresse au quotidien et à tout ce qui le construit. Par glissement de la pensée, des images surgissent de nouvelles combinaisons. Les objets du quotidien ainsi que leurs surfaces particulières proposent alors un potentiel narratif où apparaît une certaine mémoire des formes dans un paysage de contemplation.

### Sanks

Sanks est un nouveau label de design composé d'une dizaine de personnes. Le Krux à Amsterdam est leur point de chute : c'est dans cet atelier partagé avec d'autres collectifs, artisans et artistes, qu'ils se retrouvent, décident des thèmes des futures collections et produisent leurs petits objets du quotidien, parfois fonctionnels, souvent décalés... et toujours abordables. Chacun est une pièce unique, réalisée par un membre du label selon une nomenclature thématique et à partir de matériaux de récupération.

### Laure Wauters

Diplômée de l'École nationale supérieure des Arts décoratifs, le travail de Laure Wauters (née en 1989 à Rouen) s'articule autour du dessin, de la peinture et du collage. Elle collectionne des images dans des corpus où se mêlent clichés pris dans des musées ou galeries, captures du web, photographies découpées dans des journaux, voire même des papiers trouvés dans la rue. Ce « cabinet de curiosité » aide Laure Wauters à élaborer un registre de formes et de symboles, qu'elle assemble dans ses collages, reporte dans ses dessins et morcelle dans ses « Fragments ». Un vocabulaire formel, précis et restreint est au cœur de sa démarche.